



e-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

Conférences publiques

Le Sermon sur la Montagne

L'aide d'une Ecole des Mystères ou Ecole Spirituelle

Mai | 2013



e-Pentagramme



Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

Conférences publiques

Le Sermon sur la Montagne

L'aide d'une Ecole des
Mystères ou Ecole Spirituelle

Website

canada.rose-croix-d-or.org

Facebook

facebook.com/groups/82105172849

Twitter

twitter.com/lectoriumcanada

*7^{ème} année, No 4
Mai 2013*

Le Lectorium Rosicrucianum

Aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, Le Lectorium Rosicrucianum est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres. L'École est présente dans plus de 40 pays, y compris au Québec où se trouvent deux centres, à Montréal et à Sutton.

Pour plus de renseignements sur l'École, nous vous invitons à visiter le site Internet ou à prendre contact avec nous :

Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél : 514-522-6604

Site : www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel : montreal@rose-croix-d-or.org

Autres pays francophones :

Belgique

Tél : 32.9.2254316

secr.lectoriumrosicrucianum@skynet.be

France

Tél : 33.3.22261910

phenix@rose-croix-d-or.org

Suisse

Tél : 41.21.9661010

admin@rosicrucianum.ch

Benin

Tél : 229.90943501

ahouandjinou@hotmail.com

Cameroun

Tél : 237.7701461

lectoriumcameroun1@yahoo.com

Congo D.R.

Tél : 243.818109052

francoislwakabwanga@yahoo.fr

Côte d'Ivoire

Tél : 225.23451238

lectorcica95@yahoo.fr

Gabon

Tél : 07572749

03120368

721415

bkanga2@yahoo.com

Programme d'activités publiques

Montréal

Centre du Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél: 514-522-6604

Site: canada.rose-croix-d-or.org

Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence

mercredi 8 mai

La Lumière du Monde

La Lumière du Monde vient vers chaque être humain afin de l'éclairer et de lui faire redécouvrir, en lui-même, la véritable Connaissance, la Gnose.

Conférence

mercredi 22 mai

La divinité et la question du bien et du mal

Dieu a-t-il créé le mal ? Comment expliquer la présence du mal que tous, sans exception, nous subissons et expérimentons ?

Conférence

mercredi 5 juin

La voix du silence

... car alors l'âme entendra, et se rappellera. Et alors parlera à l'oreille intérieure – la voix du silence.

LE SERMON SUR LA MONTAGNE

De tout temps, la montagne a été le symbole de la sphère sublime de l'Esprit. Lorsque Jésus s'adresse à ses disciples sur « la montagne », il parle évidemment en tant que maître spirituel, et ce qu'il explique est d'ordre spirituel. Il parle de l'âme nouvelle, de l'âme spirituelle, comment elle vit et comment elle œuvre.

L'âme spirituelle a des moyens d'expression tout autres que ceux de l'âme naturelle avec ses stéréotypes mentaux, sentimentaux et intentionnels. Elle est présente en chaque être à l'état de germe, et chacun peut, en s'y ouvrant, percevoir sa signification. Partant de ce principe, Jésus en fait à ses disciples la description. Il est lui-même parvenu à sa réalisation, il est l'âme nouvelle. Ses disciples aspirent à cet état. Jésus décrit les propriétés qui la caractérisent afin de développer la conscience qu'ils peuvent en avoir. En tant que Maître, il déploie un champ de force dans lequel l'énergie est si grande qu'elle apporte aux disciples une aide puissante dans le processus de naissance de l'âme nouvelle.

L'ANCIENNE ÂME ET LA NOUVELLE

D'entrée de jeu, Jésus précise que les qualités de l'âme nouvelle ne sont en rien des vertus morales conquises de haute lutte. L'âme nouvelle ne dépend pas, pour sa réalisation, d'une morale rigoureuse. Pareille condition n'aurait pour ré-

sultat qu'un comportement imposé de l'extérieur: « Tu dois! » Les impératifs sont indispensables à la préservation de la vie en société et l'évolution de notre personnalité, mais aucunement à la croissance de l'âme nouvelle. Vient un temps où les normes imposées de l'extérieur s'effacent devant les valeurs intérieures procédant de ce nouvel état de l'âme décrit dans le Sermon sur la Montagne. L'être authentique, l'essence de l'homme, apparaît maintenant à la surface, grandit et s'épanouit. L'âme nouvelle n'est pas une version améliorée de l'ancienne; c'est une entité entièrement nouvelle, qui ne peut naître que du germe divin déposé dans l'ancienne âme. Pour illustrer ce fait, Jésus oppose le « tu dois » de l'ancienne loi, au « mais moi, je vous dis » de l'âme nouvelle qu'il est devenu lui-même.

LES PROPRIÉTÉS DE L'ÂME NOUVELLE

Le vieil homme, l'homme terrestre, cherche à juguler son agressivité naturelle. « Tu ne tueras point, » dit la loi de Moïse. Celui en qui l'âme nouvelle est vivante ignore l'agressivité. Il est dans un calme parfait; ne peuvent l'émouvoir que les énergies émanées de la nature divine. Comment pourrait-il être susceptible de la moindre méchanceté celui qui a fait une croix sur l'intérêt personnel? Il se tient dans les courants de la force divine universelle et ne fait qu'un avec eux, comme les rayons font partie du soleil.

Le vieil homme cherche à réprimer ses passions et ses désirs. « Tu ne commettras

point l'adultère». L'âme nouvelle ne convoite le bien de personne; elle est exempte de tels penchants. A ses yeux, l'autre n'est pas un objet mais toujours un sujet. Elle aspire à collaborer avec les forces de la nature divine, à réaliser le Royaume divin en elle-même, et pour les autres.

Le vieil homme s'efforce d'être loyal en paroles et en actions. «Tu ne prêteras pas de faux serments». L'homme nouveau, lui, ne se préoccupe pas de loyauté ni de prêter serment pour prouver sa droiture. Il n'a pas besoin de jurer quoi que ce soit. Ses paroles et ses actes découlent de sa soumission aux lois de la nature divine. Il se tient dans la Vérité, il est lui-même la Vérité.

APPELER LES CHOSES PAR LEUR NOM

Le vieil homme, l'homme-moi, vit selon le principe «œil pour œil et dent pour dent». Il croit que ce principe appartenant au monde terrestre est légitime. Mais l'homme nouveau ignore l'idée de représailles. S'il rendait le mal pour le mal, il participerait du mal; il ne serait pas dans le sillage des courants divins... et en conséquence ne serait pas un homme nouveau. Supposons qu'un homme soit incommodé par l'ardeur des rayons du soleil. Le brûleraient-ils plus fort pour le punir? Ou cesseraient-ils de le tourmenter? Celui qui ignore la vengeance, qui ne l'exerce pas, n'est pas esclave de l'hypocrisie. Il doit pouvoir parler ouvertement, appeler les choses par leur nom quand c'est nécessaire. Comme le fit Jésus de-

Question : Les nombreuses explications de la notion d'«âme» que vous donnez, ici et là, restent pour moi très confuses, comme s'il y avait beaucoup d'âmes différentes. Pouvez-vous m'éclairer sur le sujet ?

Réponse : L'âme a beaucoup d'interprétations possibles. La Rose-Croix d'Or fait la distinction entre l'âme animale et l'âme divine. La première présente tous les aspects de l'être humain. Elle est, en fait, la conscience qui s'est édiflée au cours de l'évolution, différente pour chacun. Elle reflète les caractéristiques de la nature dont elle est issue, avec toutes ses oppositions. Elle n'est orientée que sur son propre salut. A l'inverse, l'âme divine, l'âme immortelle, est engendrée par la Rose du cœur. Dans la plupart des hommes, elle est en sommeil. Elle doit jouer le rôle d'intermédiaire entre l'homme et Dieu. Une fois délivrée de la prison où la retient l'être ordinaire de la nature, elle déploie ses capacités au service de celui-ci et de toute la création. C'est le monde des forces contraires qui constituent l'âme naturelle, mortelle; tandis que ce sont les forces de la nature divine qui font naître l'âme divine, immortelle, qui vit de la Gnose.

vant le grand-prêtre Anne (Jean 18, 22-23), ou Socrate dans son plaidoyer devant le Conseil d'Athènes. Il ne défendit pas ses intérêts propres, mais accomplit sa tâche dans l'exercice de la justice divine. Et il le fit avec une confiance et une sérénité totales.

L'homme de l'ancienne nature aime ses amis et déteste ses ennemis. C'est l'intérêt personnel qui lui dicte ces sentiments. L'âme nouvelle, elle, s'absorbe dans l'Amour divin et coopère avec cette force, comme les rayons communiquent à tout un chacun le message et la force du soleil. Elle ne fait aucune différence entre les personnes qui servent ses intérêts et celles qui vont à l'encontre, vu qu'elle en est dénuée! Quand le vieil homme donne quelque chose, il compte toujours en retirer quelque avantage: soit une contrepartie bien réelle, soit une contrepartie immat-

La chance s'offre à tous les hommes de réaliser l'âme nouvelle. Telle est la fin dernière de toute existence en ces temps qui s'annoncent. Dans toutes les religions, les cinq propriétés de l'âme sont présentées. Le Bouddha lui-même l'a enseigné :

- *la première de ces qualités est le calme, état de neutralité et d'harmonie avec la nature divine, sans agressivité ni convoitises, sans mensonge ni vindicte, sans peur et sans critique ;*
- *la seconde est la bienveillance qui fait régner l'harmonie avec les lois de la nature divine, et permet à chaque homme d'avoir sa part de respect et de compréhension ;*
- *la troisième est l'amour ; de l'âme nouvelle émane un courant d'amour qui n'exclut rien ni personne et donne sans compter ;*
- *la quatrième est la connaissance du bien et du mal, la faculté de discerner une doctrine juste d'une fausse, la vérité du mensonge ;*
- *la cinquième est la joie. Par l'Esprit, l'homme nouveau connaît la suprême créativité.*

Les cinq qualités énumérées forment le pentacle qui, depuis les temps les plus reculés, est le symbole de l'âme nouvelle. Il correspond aux cinq fluides de l'âme dont précisément parle l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or :

- *le calme correspond au sang renouvelé et synthonisé aux vibrations du monde divin (nouvel éther chimique) ;*
- *la bienveillance correspond au nouveau fluide hormonal (nouvel éther vital) ;*
- *l'amour correspond au nouveau fluide nerveux (nouvel éther-lumière) ;*
- *le discernement du bien et du mal correspond au nouveau feu du serpent (nouvel éther mental) ;*
- *la joie correspond au rayonnement de la conscience mercurienne (éther-feu).*

térielle comme par exemple de la reconnaissance, de la gloire ou des honneurs ; ou bien encore une intercession auprès de Dieu. Telles sont les spéculations de ce calculateur invétéré ! Mais l'âme nouvelle distribue la plénitude de ses forces et de ses dons. Elle ne saurait faire autrement. Sa vie consiste à prodiguer ce qu'elle reçoit du Royaume divin. Elle ne peut donner que le Bien et rien de corruptible ni de corrompu. Aussi n'amasse-t-elle pas de ces trésors terrestres qui n'ont pas de valeur éternelle. Plus elle donne, plus grande est sa joie. Distribuer l'abondance des trésors célestes, c'est accomplir la loi divine : tout recevoir, tout donner, et par là tout renouveler.

LA SOURCE INTARISSABLE

Le vieil homme-moi se tracasse continuellement pour sa vie, ses biens, son avenir. Et il a bien raison, car tout ce qui relève de son existence terrestre est sans cesse attaqué et battu en brèche avant de disparaître. L'âme nouvelle vit de la plénitude divine et s'érige, en conscience, dans les courants d'énergie jaillis de la Source. Elle n'a pas à craindre que la Source se tarisse. Elle fait, dans le monde, son devoir tel qu'il lui est demandé. Elle tient compte des lois terrestres. Elle ne nuit à personne, ni ne cherche son avantage. Elle sait qu'elle ne peut ajouter une coudée à la durée de sa vie.

L'homme d'ici-bas pratique continuellement la critique. C'est un fait que les critères ne lui manquent pas. Il sait ce que doivent être les êtres et les choses, à

quelles exigences ils doivent satisfaire. Il évalue sa propre conduite selon ces exigences et ces critères. Mais l'âme nouvelle voit ce que sont les êtres et les choses en réalité, nullement entamée par les jugements restrictifs d'autrui. Autant dire qu'elle est sans préjugés. Son jugement est infaillible, comme l'œil qui, lui-même incolore, a une juste perception des couleurs. L'âme nouvelle n'ennuie pas ses semblables avec des idées, des critères, des critiques et des lignes de conduite. Elle est toujours prête à rendre service, et à aider les autres à chercher le Royaume de Dieu.

Dans l'âme nouvelle, la Vérité qui est la Loi de Dieu, est à l'œuvre. C'est son critère de compréhension. Elle discerne le vrai du faux, ce qui émane du Royaume divin de ce qui relève de l'égoïsme des hommes. Elle distingue nettement le maître authentique de celui qui fait comme s'il l'était. Son action procède de l'énergie renouvelante et de la compréhension. Elle discerne le vrai du faux, ce qui émane du Royaume divin de ce qui relève de l'égoïsme des hommes. Elle distingue nettement le maître authentique de celui qui fait comme s'il l'était. Son action procède de l'énergie renouvelante et de la compréhension qui lui sont données en partage. La Vérité et la Vie divines ne font qu'un en elle.

Elle ne se vante pas de ses pouvoirs, ils parlent d'eux-mêmes. Elle est « la Lumière du monde », « le sel de la terre », qui contribue à l'évolution de l'humanité. En elle agit l'Esprit, ce en quoi réside la Joie suprême.

L'AIDE D'UNE ÉCOLE DES MYSTÈRES OU ÉCOLE SPIRITUELLE

Depuis l'aube de l'humanité, il y a toujours eu des écoles des Mystères, ou écoles spirituelles, pour expliquer le sens et le but de l'existence. Instruments au service des chercheurs de vérité, les aidant à retrouver leur origine divine, elles réapparaissent périodiquement. Elles offrent à la conscience de ceux qui y sont réceptifs, l'enseignement de la libération, et les guident au long d'un processus de délivrance intérieur et de renouvellement spirituel. En cette époque troublée, de telles écoles sont en activité.

Dans une Ecole des Mystères, trois impulsions exercent leur influence, issues du Corps de l'Enseignement, du Corps de la Joie, du Corps de la Transfiguration. Ces trois Corps, Champs ou Cieux, sont, pour une Ecole, le moyen d'accomplir sa mission. Ce sont des champs d'énergie d'une très haute vibration non terrestre, par l'intermédiaire desquels le candidat entre en contact avec la Force christique, qui s'épanche pour l'aider sur son chemin.

En premier lieu, il y a un attouchement du Corps de l'Enseignement, lequel ne s'adresse pas tant à l'entendement, assez inapte à sa compréhension, qu'au noyau de l'âme divine. Il attire l'attention du candidat sur sa propre origine et le but de son existence. La force vive du Corps de l'Enseignement éveille l'étincelle spiri-

« Le Corps de l'Enseignement, le Corps de la Joie et le Corps de la Transfiguration correspondent, le premier, au Champ du Père qui pénètre tout ; le second au Champ du Fils qui manifeste la Lumière ; le troisième, au Champ de l'Esprit Saint, qui guérit et réengendre. Le Père nous donne la possibilité ; le Fils nous donne la Lumière de la connaissance ; l'Esprit Saint nous apporte, dans la force de Dieu et la lumière du Fils, l'unique chemin de la délivrance qui englobe tout. »

(Catharose de Petri, Sept Voix parlent, Editions du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116 F Tantonville.)

tuelle située au centre du microcosme, la ranime jusqu'à devenir une flamme, pour autant que le moi se retire et soit neutralisé. Celui qui souscrit à l'Enseignement et en éprouve intérieurement les effets, connaît la joie d'une nouvelle conscience qui naît. Le Corps de la Joie l'entoure, le guide et l'élève. Pour finir, il pénètre dans le troisième Corps, le Corps de la Transfiguration, dans lequel il reçoit en partage le renouvellement total de son système microcosmique. L'Enseignement, constitué du plan de développement de l'Homme divin, s'accomplit. Un nouveau vêtement de l'âme s'élabore : le but est atteint.

Le but du processus de purification et



Les monades surgissent dans l'univers, là où elles ont à remplir leur tâche dans la Création (ill. Pentagramme).

de renouvellement procède d'un plan d'action concomitante des trois Corps universels. Pour commencer, le but est projeté dans le candidat. Il en reçoit l'image, et doit s'affranchir des obstacles les plus élémentaires gênant sa progression. Il y est pour ainsi dire poussé, et confronté à ses possibilités. Il reçoit en même temps toute l'aide nécessaire pour exécuter le plan, consistant en l'édification d'une nouvelle personnalité capable à son tour, de servir d'instrument aux trois Corps. L'ensemble du processus s'accomplit sur la base d'un libre consentement.

LE CORPS DE L'ENSEIGNEMENT

L'Enseignement répond aux questions que se pose l'homme : « D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? » A l'intérieur de ce corps, il apprend à se voir comme participant à une croissance : d'abord soumis à un développement biologique ou involution, ensuite soumis à un développement spirituel ou évolution. L'involutions pourvoie la quadruple personnalité d'un ego, jusqu'au moment où elle peut s'abandonner à l'évolution de l'Esprit qui demeure en elle. Celui qui est conscient

de cette transformation comprend que la fin de son involution correspond au commencement d'une évolution définie comme le « retour au monde de l'Esprit ». C'est cela la véritable évolution, le chemin au cours duquel le candidat se transforme jusqu'à devenir l'homme achevé voulu par le Plan divin.

Le Corps de l'Enseignement nous dit pourquoi l'homme est un microcosme. Le principe hermétique : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, ce qui est à l'extérieur est comme ce qui est à l'intérieur » explique tous les mouvements et les processus qui entourent l'homme et sa vie. Son principe-esprit est une étincelle de l'Amour qui vivifie le Tout. C'est alors que le candidat, héritier de Dieu, apprend à reconnaître sa place dans la Création. La connaissance qu'il reçoit lui sert de loi intérieure. La Bible dit très à propos : « Je leur donnerai ma loi en leur for-intérieur et je l'écrirai dans leurs cœurs. » (Jérémie 31:33)

L'Enseignement ne cesse de nous diriger vers cette loi intérieure. C'est au candidat de découvrir en « parole comme en image » pourquoi il importe tant de suivre l'appel de l'Esprit à partir de son for-intérieur. Au début, ni la connaissance de soi, ni la perception intérieure ne suffisent à explorer totalement le chemin par soi-même. Des directives et des conseils extérieurs sont requis. Ceux-ci forment un aspect extérieur de la loi intérieure. Cette loi « extérieure » sert donc à guider l'être qui n'a pas assez d'expérience. Elle sert de panneau indicateur et de soutien. Celui qui suivra les directives données, de son propre choix, ne les considèrera pas comme des dogmes ou préceptes. Et un jour, celui-là découvrira qu'elles l'aident et qu'elles correspondent à la loi spirituelle de la nouvelle âme.

Question : Pourquoi parlez-vous d'un principe christique et d'une force christique et non du Christ ?

Réponse : Le principe christique est le germe, ou noyau, d'une nouvelle vivification, déposé dans le cœur humain. La force christique est la force universelle éveillée et développée par le principe christique. Le germe du principe christique est aussi dénommé « atome originel », « étincelle d'Esprit », « étincelle divine de la Rose du cœur. »



Le Corps de l'Enseignement s'adresse, à un moment psychologique, à chacun, selon son propre niveau de conscience. Ce contact, qui s'effectue de façon parfaitement inconsciente, stimule l'aspiration à l'unification avec le champ de vie divin. Cette aspiration, les Rose-croix la nomment : désir du salut. C'est cet attouchement qui éclaire la voie du retour et qui nourrit le candidat d'une nouvelle énergie afin qu'il persévère. Il est alors « né de Dieu ». Dès lors, il n'est plus seulement

Modèle en bois du microcosme, d'après le célèbre dessin de Leonardo da Vinci. Musée Leonardo da Vinci, Vinci, Toscane (I). Photo Pentagramme



La corde de lumière salvatrice descend dans les ténèbres (ill. Pentagramme).

orienté vers sa propre libération, mais encore vers celle de toute l'humanité et de son champ de vie. Ce champ est en perpétuel mouvement parce qu'il appartient au Tout continuellement en progression. Ce sont ces changements qui influencent les processus vitaux de l'être en tant qu'individu en tant qu'humanité, sous un plan collectif.

LE CORPS DE LA JOIE

A force d'entrer en contact avec le Corps de l'Enseignement, le chercheur se trouve devant une décision à prendre. Veut-il seulement s'orienter, rester un simple auditeur ? Ou bien est-il disposé à en admettre les implications dans son existence et à établir une liaison avec le Corps de la Joie ? Est-il disposé à abandonner le moi en instance de cristallisation

croissante, et à se consacrer à la construction de l'Ame nouvelle ? Si c'est le cas, ce qui a été déposé en lui peut se manifester et l'incliner à se mettre au service des voies de renouvellement tracées dans la création. Son acquiescement lui ouvre l'accès aux forces qui lui sont nécessaires.

D'où viennent ces forces ? Du champ vibratoire créé par la synergie des trois Corps universels. Une Ecole Spirituelle, digne de ce nom, est un organisme vivant, dépendant de la collaboration de ses membres sur la base de son plan. Chacune des forces part du centre. Dans une Ecole Spirituelle, telle que nous l'entendons, le centre est la Gnose, la source de la Force qui rend toute chose intelligible et nouvelle, la Force christique. Cette réalité est représentée par l'hexagramme : la Force divine trinitaire pénètre en l'homme et s'unit à ses trois pouvoirs : penser, sentir, agir.

L'action d'une Ecole spirituelle s'exerce de façon très différente de celles des institutions de ce monde. L'énergie libérée par elle n'appartient pas à la nature dialectique. C'est un courant de Grâce divine qui, bien qu'omniprésent, vient toucher le cœur de tout être humain, à condition qu'il soit ouvert, afin de s'y concentrer et de le nourrir. L'âme inspire ces nouveaux éthers purs qui se déversent en force, vitalité et joie spirituelle jusqu'à ne plus faire qu'un avec ce viatique.

Dans cette communauté, tous portent le fardeau de tous. Ils sont égaux, quelles que soient les tâches qui leur incombent. L'un d'entre eux se trouve-t-il atteint dans sa faiblesse, le champ collectif est suffisamment puissant pour le soutenir et l'aider à surmonter l'épreuve. Des pro-

priétés de l'âme nouvelle s'affermissent comme la conscience, la persévérance, la reddition, la communion, l'amour, la non-lutte et le discernement. L'aspirant déterminé « meurt en Jésus le Seigneur ». Il sent décroître les penchants et les désirs de son âme naturelle pour faire place à un nouveau potentiel. Un sentiment de paix, de liberté, de joie, l'envahit et l'incline à s'ajuster au but, en unité de groupe. Bien que le moi soit encore de la partie pour un certain temps, qu'il veuille continuer à jouer un rôle avec ses opinions, ses émotions, ses sympathies et ses antipathies, son influence tend à disparaître. La nouvelle âme, la nouvelle vie de l'âme prend les guides de la personnalité. Les forces de renouvellement reçues sont redonnées à tous ceux qui en ont besoin. Les trois Corps opèrent dans l'élève pour autant qu'il y soit ouvert. Autrement dit, il faut que sa personnalité soit si bien préparée que les forces de renouvellement puissent y exercer leur action.

LE CORPS DE LA TRANSFIGURATION

Une Ecole des Mystères introduit le candidat dans un processus de régénération du microcosme. Cela requiert une orientation consciencieuse sur le but qui lui est montré. Et les aspects auxquels il doit s'attaquer, à l'intérieur de lui-même, ne sont pas feints. Non-lutte, absence de critique, harmonie des pensées, des sentiments et des actes, amour du prochain, sont l'expression de l'âme nouvelle. Le candidat sur le chemin quitte, pour ainsi dire, l'école de la vie dialectique pour l'Ecole de la voie gnostique. Le processus

de la Transfiguration s'ouvre devant sa conscience. Il apprend le « non-agir » comme l'enseigna Lao Tseu.

Une autre personnalité s'érige sur ces fondations, qui, avec ses pensées, ses mobiles, ses sentiments, amène le candidat à des actes nouveaux. Une Ecole spirituelle indique le chemin conduisant au total renouvellement du microcosme humain. La vie de l'âme nouvelle ne s'édifie pas sur le moi individuel mais sur la totalité : la restauration du monde et de l'humanité.

Question : Les Rose-Croix parlent de « deux natures » et de « dialectique ». N'y a-t-il pas qu'une seule nature ?

Réponse : Le monde dialectique est le monde des oppositions : bien et mal, lumière et ténèbres, amour et haine, etc. L'un de ces termes suscite immédiatement l'autre. L'on éprouve ces oppositions dans sa vie quotidienne, expérience qui développe la conscience. La conscience finit par comprendre qu'il doit exister une nature où n'existent pas ces oppositions, une nature « immuable », alors que la nature connue n'a rien d'immuable. La nature dialectique comprend tout ce que l'être humain perçoit par ses sens. Jacob Boehme, philosophe du XVIIème siècle, surnomme cette nature dialectique « la maison de la mort », parce que tout ce qui y naît est voué à la mort. Les Rose-Croix considèrent ce domaine comme une école d'apprentissage où l'homme doit se constituer une âme, un instrument qui lui permette de pénétrer dans la nature immuable. Pour qu'à partir du monde dialectique, le monde temporel, on puisse atteindre au monde immuable, le monde éternel, il faut suivre le chemin de la transfiguration.